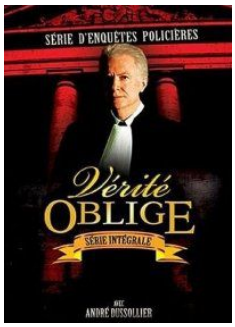
Rayon Polar

Vérité Oblige



André Dussollier : Pierre Chevalier || Stéphane Slima : Eric Rochman || Jean-Michel Martial : Le commissaire Mazzolini || Patricia Cartier : Agathe Blondin || Alexandre Chacon : Bruno Morelli

Réalisation : Claude-Michel Rome, Jacques Malaterre

Il n’est pas rare, aujourd’hui, qu’au détour d’une chaine de la TNT ou d’un quelconque bouquet, le spectateur vagabond découvre une série oubliée de tous, sauf des responsables de programmes en quête d’économie.
Cette longue liste d’incunables, où le regardeur trouve « 3 femmes flics », « David Lansky » (1), « Rose et Val » et autre « Bœuf-carottes » (2), s’enrichit depuis ce début d’année 2014 de « Vérité oblige ».

« Marqué par une affaire particulièrement grave, Pierre Chevalier, alors avocat, a démissionné du barreau. Frappé par l'injustice de certaines procédures, il a décidé de devenir professeur, espérant ainsi modifier le droit de l'intérieur en devenant professeur et en formant lui-même les nouveaux juristes. ». Tel est la prometteuse présentation (3) que fournit la chaine « Chérie 25 », « celle qui a tout pour elles », à l’égaré des ondes hertziennes. Malheureusement, elle n’a qu’un très allusif rapport avec la série qu’elle est sensée introduire.
En fait, Pierre Chevalier n’a pas démissionné du barreau, sinon comment pourrait-il enfiler de temps à autre la robe, il a opté pour un confort professoral où les bons mots en amphithéâtre n’interdisent pas l’animation d’un simili « club des cinq ».

Partant de ce prétexte, qui est déjà un malentendu, quelque tâcheron de la plume et de la caméra ont tenté de bâtir des intrigues à même de tenir en haleine le spectateur gavé d’images made in outre-Atlantique. Et disons-le sans plus attendre : l’entreprise échoue lamentablement. Les histoires manquent de rythme (4) et les images sont plates, quant au montage sa mollesse n’a d’égale que l’avalanche de bons sentiments qui engloutit l’ensemble.
Mais n’est-il pas injuste de désigner le scénariste et le réalisateur comme seuls responsables de ce fiasco ?
Ne serait-il pas plus judicieux de pointer un système de production totalement inadapté à la confection de véritables séries ?
Comment parler de série lorsque celle-ci ne dénombre que six épisodes entre 1997 et 2002 ? (6) Et comment pourrait-il en être autrement lorsqu’il n’y a, au mieux, qu’un scénariste et probablement ni décorateur, ni accessoiriste, ni éclairagiste ? (6)

Et à la question :
Comment faire bien avec presque rien ?
La réponse s’impose par l’image et le casting (6) se révèle impuissant.

1- Avec l’inénarrable Johnny Hallyday dans le rôle du commissaire David Lansky.

2- Avec Jean Rochefort dans le rôle du commissaire Antoine Venturi.

3- Prometteuse, car on s’attend à une « remise en cause » du système judiciaire.

4- Elles ne manquent pas seulement de rythme, elles frôlent souvent le ridicule tant elles sont attendues.

5- Il s'agit bien sûr d'une exagération. Pour autant, le fond demeure et « Plus belle la vie » en fournit la preuve.

6- Notons l'étrange phénomène de « turn over » avorté de l'épisode « Dénonciation calomnieuse », où Florence Pernel remplace André Dussollier

7- L'immense talent d'André Dussollier, capable d'engendrer l'émotion à la simple lecture du catalogue de Manufrance, ne parvient qu'imparfaitement à masquer l'indigence des épisodes

Par l a

Le 2014-03-05

1997

Sophie Broustal

Ma fille... cette inconnue

Réalisateur : Claude-Michel Rome
Scénario : Bernard Granger, Claude-Michel Rome
Avec

André Dussollier :Pierre Chevalier || Béatrice Agenin :Marion Delcroix || Sophie Broustal :Raphaëlle Chevalier || Agathe de La Boulaye :Laura Van Hallen || Stéphane Slima :Eric Rochman || Virgile Bayle :Pascal Martel || Antoine du Merle :Cédric || Jean-Michel Martial :Le commissaire Mazzolini || Patrick Lizana :Le juge Jansen || Yvon Back :Fabrice Demarquet || Gabriel Cattand :Le bâtonnier || Erick Chabot :Alain Balestra || Agnès Château :La surveillante en chef || Bernard Freyd :Raoul Danglard || Bernard Lincot :Le Katangais

Marqué par une affaire particulièrement grave, Pierre Chevalier, alors avocat, a démissionné du barreau. Frappé par l'injustice de certaines procédures, il a décidé de devenir professeur, espérant ainsi modifier le droit de l'intérieur en devenant professeur et en formant lui-même les nouveaux juristes. Mais ses convictions sont fortement remises en cause lorsque sa fille, Raphaëlle, est arrêtée. Son amant, Fabrice, a été retrouvé mort, selon toute vraisemblance, assassiné. Raphaëlle, que tout accuse, est logiquement soupçonnée du meurtre. Seul son père demeure convaincu de sa totale innocence. Après vingt ans, il endosse de nouveau sa robe d'avocat afin de défendre sa fille...

André Dussollier déploie tout son talent et transforme ce qui aurait pu n’être qu’une adaptation du « club des cinq » , ces romans policiers pour enfants écrits par Enid Blyton et publiés dans la « Bibliothèque Rose », en un polar captivant. Notons que Sophie Broustal n’est pas étrangère à ce résultat

1999

Jean-Marie Winling

L'avocat du diable

Réalisateur : Claude-Michel Rome
Scénario : Bernard Granger, Claude-Michel Rome

Avec
André Dussollier :Pierre Chevalier || Béatrice Agenin :Marion Delcroix || Claire Keim :Claire Forestier || Stéphane Slima :Eric Rochman || Laurence Masliah :Florence Adler || Jean-Marie Winling :Lionel Keller || Arno Chevrier :Thomas Beckman || Ludovic Bergery :Marco || Daniel Berlioux :Paul Jourdan || Frédérique Cantrel :Betty Morin || Patricia Cartier :Agathe Blondin || Jean-Yves Chatelais :Roland Joubert || Gil Demurger :Xavier Marciano || Jean-Michel Martial :Le commissaire Mazzolini || Pierre Martot :Stéphane Vogel

Pierre Chevalier prend un verre avec François Jourdan, un ami d'enfance dont la fille a été tuée lors d'un attentat dans le RER. Soudain, François Jourdan se précipite sur un consommateur; il vient de reconnaître l'auteur de l'attentat. Il se rue sur lui et le roue de coups avant d'être maîtrisé.
L'homme est appréhendé et inculpé de l'attentat.
Quelque temps plus tard, la mère de cet individu s'adresse à Pierre Chevalier afin qu'il assure sa défense… Pierre hésite. Doit-il défendre un poseur de bombe présumé ? Finalement, il décide d'enfiler une nouvelle fois la robe d'avocat.
Avec le concours de quelques-uns de ses étudiants, il va mettre à jour une affaire qui trouve sa source dans un groupuscule d'extrême droite.

Avec ce second téléfilm de la série « Vérité oblige », André Dussollier confirme que celle-ci ne serait rien s'il n'en constituait pas le pivot central.

2000

La loi du silence

Claire Borotra

Réalisation : Claude-Michel Rome
Scénario : Laurent Dussaux, Claude-Michel Rome

Avec :
André Dussollier :Pierre Chevalier || Anne Roussel :Marie Berthaux || Claire Borotra :Rachel Baldi || Stéphane Slima :Eric Rochman || Hervé Laudière :Luc Berthaux || Hubert Saint-Macary :Philippe Valmon || Jean-Michel Martial :Le commissaire Mazzolini || Rachid Benbouchta :Isham Zelli || Christian Bujeau :Me Juilliard || Nathalie Bécue :Danièle Saulac || Patricia Cartier :Agathe Blondin || Alain Choquet :Yves Blain || Armelle Deutsch :Virginie Schneider || Nathalie Dorval :Isabelle Servat || Alain Duclos :Le docteur Merrant

A la suite d'un accouchement difficile sous péridurale, Marie se retrouve paraplégique et porte plainte. Après deux ans de procédure, le tribunal conclut à un aléa thérapeutique, lavant l'hôpital de tout soupçon. Pour Rachel, la jeune avocate qui la défend, c'est un terrible échec. Désemparée, elle demande à Pierre de l'aider. L'homme de loi repère de nombreuses zones d'ombre dans le dossier et décide de reprendre l'enquête.

L’intrigue est un classique du genre… à tel point qu’André Dussollier ne peut rien pour sauver ce téléfilm aux accents pathétiques.

Fibre mortelle

Margot Abascal

Réalisation :Jacques Malaterre
Scénario :Anne Landois

Avec :
André Dussollier :Pierre Chevalier || Anne Richard :Léa Chesnais || Jean-Michel Dupuis :Baptiste Milan || Jean Benguigui :Morel || Victor Garrivier :Martin Orbec || Margot Abascal :Vanessa Milan || Pierre Aussedat :Francis Blot || Alexandre Chacon :Bruno Morelli || Jean-Marie Frin :Le Recteur || Sophie Lukasik :Alice || Stéphane Slima :Eric Rochman

Un match de football amical oppose les étudiants et les professeurs d'une faculté de droit. Les joueurs s'en donnent à cœur joie, chacun ayant envie de faire briller son équipe. Sur le bord du terrain, Milan, l'un des gardiens de l'université, observe la scène. Soudain victime d'un malaise, il attire l'attention des autres spectateurs, rapidement amenés à lui venir en aide. Transporté à l'hôpital, il est examiné par les médecins. Sa fille, Vanessa, par ailleurs élève de Pierre Chevalier, prend connaissance du mal qui ronge son père. Depuis plusieurs années, il souffre d'un cancer qui serait dû à l'amiante. Il a d’ailleurs porté plainte et confié son affaire à un avocat réputé. Mais celui-ci se désintéresse de ce cas, qu’il juge perdu d’avance.

Face à une telle attitude, Pierre Chevalier n’a d’autre choix que de reprendre le dossier…

Et au fil des saisons décharnées, « Vérité oblige » sombre dans l’insipide. Le filmage se révèle d’une mollesse affligeante ; quant au scénario, il déborde de banalités attendues, parmi lesquels l’accusation de viol n’est pas la moindre

2002

L'honneur perdu

Mélanie Maudran

Réalisateur : Claude-Michel Rome
Scénario : Claude-Michel Rome

Avec :
André Dussollier :Pierre Chevalier || Patricia Cartier :Agathe Blondin || Alexandre Chacon :Bruno Morelli || Mélanie Maudran :Sarah Wagner || Marie Guillard :Alexandra Servin || Gérard Lartigau :le capitaine Dargent || Pierre-Marie Escourrou :Capitaine Forrest || Carine Lacroix :Evelyne Minkowski || Luc Lavandier :Yan Coatmeur || Philippe Bizari :Kevin Souviac || Stéphane Debac :Stéphane Brenner || Fabrice Deville :Gabriel Delaunay || Nathalie Grandhomme :Florence Marty || Jean-Marie Juan :Le Lieutenant Daniel Marchal || Jérôme Marc :Paul Maestracci

Sarah Wagner, ambitieuse et brillante élève de l'Ecole supérieure de la Marine, entretient une tenace rivalité avec Gabriel Delaunay, qui lui ravit la place de major de la promotion. Un soir, au terme d'une course absurde, le jeune homme est retrouvé mort sur la route par la police. Les soupçons du procureur se portent aussitôt sur Sarah. La jeune femme, effondrée, voyant déjà son avenir lui échapper, fait appel à Pierre Chevalier.
Aidé de deux étudiants, celui-ci se lance dans une contre-enquête des plus ardues. L'avocat constate que les hommes et les femmes coexistent difficilement au sein du corps de futurs officiers, avant d'apprendre que Gabriel entretenait une liaison avec Estelle Le Guen, originaire de la région...

Belle de nuit

Valeria Cavalli

Réalisation : Stéphane Kappes
Scénario: Philippe Isard

Avec :
André Dussollier :Pierre Chevalier || Valeria Cavalli :Sandrine || Jean-Michel Martial :Le commissaire Mazzolini || Alexandre Chacon :Bruno Morelli || Patricia Cartier :Agathe Blondin || Julie Delafosse :Aurélie || Marie-Charlotte Dutot :Eloïse || Simon Bakhouche :Me Richard || Frédéric Bodson : || Gilles Conseil :Vigile parking || Grigori Manoukov :Sacha || Fedele Papalia :Franck || Arthur Redler :Tristan

Sandrine, une prostituée, mère de deux enfants qu'elle élève seule, est pressée par la police de dénoncer les agissements d'un souteneur qui viole des femmes avant de les envoyer sur les trottoirs d'Allemagne. Or, sa dernière victime, Anika, qui voulait se confier aux autorités, a été froidement éliminée par le proxénète, sous les yeux de Sandrine. Conscient que son témoignage pourrait mettre la jeune femme en danger, le commandant Mazzolini ne peut cependant pas empêcher ses collègues de faire placer les enfants dans un foyer de la DDASS dans le but de forcer Sandrine à parler. C'est alors qu'intervient l'avocat Pierre Chevalier, bien décidé à protéger la malheureuse... il commence par retirer les enfants du foyer…

A trop vouloir exploiter le pathétique couplé à la bonté d'âme, cette « vérité oblige » vire au ciné bâclé. Et le pire dans ce naufrage c'est que l'immense talent d'André Dussollier ne parvient pas à protéger des éclaboussures du ridicule.

2005

Florence Pernel

Dénonciation calomnieuse

Réalisateur : Dominique Ladoge

Avec :
Florence Pernel :Marion Kaplan || Geneviève Fontanel :Janine || Pierre Cassignard :Commissaire Denis Servat || Wadeck Stanczak :Serge Nedelec || Bénédicte Vanderreydt :Lisa || Hicham Nazzal :Karim || Mickaël Collart :Benoît || Martin Pautard :Grégory || Anne Loiret :Lydia || Steve Kalfa :Le juge Lombardi || Manon Chevallier :Charlotte || Maher Kamoun :Hakan Nemet || Jean-Gilles Barbier :Max Dorn || Alexandre Murard :Franck Pereira || Sandy Lobry :Aurore

Alors que sa journée de travail bat son plein, Janine Mériel, la patronne du restaurant «La Caravelle», est arrêtée par les policiers. Devant ses clients, muets de surprise, elle est obligée de laisser fourneaux, carnets de commandes et réservation pour suivre les enquêteurs. Le hasard veut que Marion Kaplan ait assisté à la scène. Elle va tout naturellement se trouver impliquée dans l'affaire. C'est elle qui assurera la défense de la restauratrice. Le problème se révèle particulièrement douloureux, puisque Janine Mériel a été arrêtée sur un dépôt de plainte de sa propre fille, Lydia. Les premiers éléments apparaissent lors d'une confrontation dans le bureau du juge d'instruction Francis Lombardi...

Ce téléfilm fait-il partie de la série « Vérité oblige » ? IMDb le pense, d’autres sites ne partagent pas cette opinion. Certains le classifient d’épisode 11…
Quoi qu’il en soit, André Dussollier a disparu du casting, mais il est vrai qu’à la fin du précédent épisode il partait en voyage avec sa cliente, la très séduisante Valeria Cavalli. Pour autant le personnage du prof de fac, avocat à ses instants perdus et animateur du « club des cinq » est repris par Florence Pernel, l’oubliée Florence Larrieu, juge d'instruction (1993-2002) dans « le juge est une femme »